

Tout le site



Amo

Le lundi 17 février 2003

DANIEL PAULY

Le chercheur «prophète» a la passion de l'égalisation

New York Times News Service

Ayant choisi de sortir de son rôle d'universitaire circonspect, le D^r Daniel Pauly, spécialiste mondial en recherche halieutique, est tantôt décrit par ses collègues comme inspirant, arrogant, brillant ou exaspérant.

Certains le traitent d'hérétique, d'autres l'appellent le «prophète Daniel» et parlent du trio alarmiste «Pierre, Paul et Pauly», les deux autres étant les écologistes Peter Vitousek et Paul Ehrlich.

Cependant, même si certains critiques se plaignent des déclarations trop extrêmes de M. Pauly et que d'autres contestent ses méthodes, notamment les analyses statistiques complexes qui tentent de transformer des années de statistiques de prises du monde entier en un modèle cohérent, peu de scientifiques nient que de nombreuses pêcheries ont effectivement de gros problèmes.

Dans un restaurant élégant du campus universitaire, M. Pauly a l'air tout à fait à l'aise dans cet environnement patricien, affable et érudit, tel un professeur dans une tour d'ivoire qui ne sortirait dans le monde que pour dénicher une première édition de Darwin.

Mais les apparences sont trompeuses: il n'a pas eu une jeunesse facile et il a dû lutter pour trouver sa place dans ce monde, ce qui lui a heureusement donné ce point de vue mondialiste qui l'a aidé à devenir l'un des spécialistes en halieutique les plus écoutés aujourd'hui.

M. Pauly est né en 1946 à Paris d'une mère blanche française et d'un père noir américain qui a vite abandonné sa famille. À l'âge de deux ans, M. Pauly a été envoyé pour ce qui devait être une courte visite chez une famille suisse qui s'était liée d'amitié avec sa jeune mère. Mais ces gens ont refusé de le renvoyer chez lui, lui disant que sa mère l'avait abandonné, et M. Pauly a appris plus tard qu'ils avaient envoyé à celle-ci des lettres de menace en France.

Pendant 14 ans, il a vécu une enfance bizarre à la Dickens. La famille le considérait un peu comme un remplaçant de leur jeune fils décédé, mais il était également traité comme un domestique et devait s'occuper des tâches ménagères. Sacrée crise d'identité, aggravée par le fait d'être le seul métis dans une ville entièrement blanche. À ses moments perdus, il trouvait refuge dans les livres.

«On pense toujours à la famille comme à un havre d'amour et de tendresse pour les enfants, dit-il. Moi, je n'ai jamais connu cela.»

À l'âge de 16 ans, il s'est enfui de la maison, s'est débrouillé pour finir

Articles précédents

[Quatre mois en solitaire dans l'](#)

[Le clonage humain interdit par l'américaine des représentants](#)

[Identification de poussières d'étoiles au début du système solaire](#)

[La forme humaine de la «vache faire moins de victimes que pré](#)

[Multiplication des inondations e l'horizon 2025](#)

[Les homo erectus de Java isolés: populations d'Asie](#)

Recherche

Dans les archives

Su

Imprimer

Abonnement aux quoti

son lycée en Allemagne, puis a retrouvé sa mère en France et son père aux États-Unis, où il vécut de l'intérieur les difficultés politiques et la dure réalité des problèmes raciaux des années 1960. Il se souvient avoir rendu visite à une tante à Little Rock, qui l'a prévenu de ne pas courir dans la rue «parce que les policiers tirent sur les gamins noirs qui courent.»

Il est ensuite retourné étudier en Allemagne, où il a obtenu un doctorat en biologie halieutique de l'Université de Kiel. Puis il est allé étudier les pêcheries en Afrique occidentale, espérant s'y fondre mieux dans la masse. Au lieu de cela, dit-il, «j'ai découvert que j'étais européen».

M. Pauly a également parcouru la mer de Java en Indonésie et effectué des recherches dans les Philippines avant d'accoster à Vancouver, ville multiculturelle par excellence, façonnée par l'immigration. Pauly, qui s'identifie facilement aux déshérités, travaille depuis de longues années à «égaliser le terrain», et à aider les scientifiques des pays en voie de développement à mener à bien leurs recherches malgré le manque de ressources.

Il a immédiatement découvert que les méthodes utilisées pour collecter et analyser les informations en Europe ne pouvaient pas être transposées telles quelles à l'étude des pêcheries tropicales. Les prises de poissons tropicaux sont en général beaucoup plus diverses sur le plan des espèces et certains poissons sont encore mal connus.

De plus, dans les régions tempérées, les poissons ont souvent des grosseurs dans les oreilles qui permettent de déterminer leur âge, tout comme les anneaux de croissance des arbres. Or, les poissons tropicaux ne présentent pas ces excroissances, qui jouent un rôle important dans les méthodes habituelles de recensement et de suivi des populations de poissons.

M. Pauly a donc mis au point des méthodologies simples et très pratiques qui ne tiennent pas compte de l'âge mais de la longueur de chaque poisson et qui ne nécessitent pour toute technologie qu'une calculatrice manuelle. Ces méthodes ont permis aux chercheurs des pays en voie de développement d'étudier leurs pêcheries de façon plus scientifique.

Il fait aussi du prosélytisme: il organise des ateliers et enseigne aux scientifiques du tiers-monde comment utiliser ces nouveaux outils et se passer le mot.

Même si son travail doit beaucoup aux mathématiques et à la modélisation, M. Pauly avoue qu'il n'est pas expert dans ces domaines. Il aime à se décrire comme quelqu'un de pas particulièrement talentueux, mais très travailleur et capable de rassembler autour de lui et d'inspirer des experts qui ont les talents qui lui font défaut.

[⏪ Retour](#) :: [Haut](#)

[Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#) | [Plan du site](#)

Copyright © 2000-2003 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.

Ce site a été optimisé pour les fureteurs Microsoft Internet Explorer, version 5.0 et ultérieures, et Netscape, version 6

